

LEKHA DODI

לכה דודי - פרשת ויחי

yéchivat Torat H'aïm C.E.J. 31 avenue H. Barbusse 06100 Nice www.cejnice.com

LE MOT DU RAV

Les Vertus de l'Etude

Par Rav Moché MERGUI – Roch Hayéchiva

La Tora dit (Béréchit 48-14) : « Israël étendit sa main droite, l'imposa sur la tête d'Ephraïm, qui «était le plus jeune, et mit la main gauche sur la tête de Ménaché ; il croisa intelligemment ses mains car Ménaché était l'aîné » puis il les bénit.

Yossef tenta de déplacer les mains de son père Yaakov (versets 17 et 18) « Mais son père s'y refusa et dit : Je le sais mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple et lui aussi sera grand, mais son frère sera plus grand que lui, et sa postérité remplira les nations » (verset 20).

Quelle est donc la supériorité d'Ephraïm sur Ménaché, pour mériter ainsi l'imposition de la main droite de son grand père sur sa tête ? Comme il est dit : « Yaakov croisa intelligemment ses mains », en hébreu SIKEL.

En vérité, pour ce geste très réfléchi, Yaakov met en évidence la valeur du mérite de l'Etude de la Tora, au regard du Miracle et de la Tsidkoute. En effet Rachi explique : de Ménaché sortira Gédéon, par lequel Hachem fera un miracle. De Ephraïm sortira Josué, qui donnera aux enfants d'Israël la terre d'Israël en héritage et leur enseignera la Thora. Yaakov Avinou s'est, dès sa jeunesse, consacré à l'étude de la Tora et sa transmission des hautes vertus de l'étude à son fils Yossef, a permis à celui-ci de vaincre toutes les tentations de l'assimilation, au point de lui faire mériter le titre de Tsadik.

Gédéon, descendant de Ménaché, est classé parmi les juges téméraires qui ont sauvé Israël de la main de l'opresseur, et ce grâce à un miracle. Après la mort de Moché Rabénu c'est Josué le Maître qui enseigne la Tora. Il est le descendant de Ephraïm qui a étudié avec son grand père Yaakov en Egypte. Les vertus d'Etudes de la Tora sont, pour Yaakov Avinou supérieures à celles du miracle de Gédéon et de la tsidkoute de Yossef. C'est ce que Yaakov veut nous enseigner en croisant intelligemment les mains : sans rien retirer à l'imposant mérite de Ménaché, il rend toute sa place, toute sa supériorité à celui d'Ephraïm, car son message est : **“LES VERTUS DE L'ETUDE AVANT TOUT !”**

C'est cette bénédiction que nous donnons à nos enfants et petits-enfants en disant « Hachem te fasse comme Ephraïm et Ménaché ». Les vertus de l'étude avant tout !

« » « » « » « » « » « »

Horaires de CHABAT – Parachat VAYEH'I
Samedi 6 JANVIER 2007
Hadlakat Nérote 16:49
Sortie de Chabat : 17:56

La Yéchiva souhaite un
grand Mazal Tov à la
famille SEROUX
à l'occasion de la Bar
Mitsva de DANTEL

Yaakov adresse sa bénédiction à ses petits fils, il s'exprime de la sorte : « *Hamal-ah' hagoël oti* » אוהי המלאך הגואל - l'ange libérateur, c'est l'ange qui m'était envoyé à chaque fois que j'étais dans le désespoir, explique *Rachi* (Dans notre verset le terme *Hagoël* n'est pas un verbe et ne se traduit pas : qui me libère, mais est un adjectif – voir encore *Maharal Gour Aryé* et annotation de *Rav Hertman*). Selon le *Even Ezra* il s'agit là de l'ange *Mih'aël* (voir son commentaire sur *Chémot* 23-20).

Une bénédiction ne peut pas avoir d'effet si on ne comprend ce qu'elle veut dire, nous devons, dès lors, analyser davantage **qu'est-ce qu'un Ange ? !**

Le *Sforno* écrit : « Si mes enfants ne pourront recevoir la Bénédiction Divine directement, à cause de leur quelconque inaptitude, qu'ils la reçoivent au moins par l'Ange qui m'a libéré ». L'Ange est un intermédiaire, ce n'est pas la bénédiction divine reçue en direct. Mais attention, précise *Rav Hirsch*, cet intermédiaire n'a pas de pouvoir intrinsèque, il agit seulement par ce qu'il reçoit de son supérieur. On retrouve cette idée, poursuit-il, dans le terme Ange *mal'ah' מלאך* en hébreu, qui peut se décomposer de la sorte *malah' מלך* et la lettre *alef א*. *Malah'* ou *meleh'* est une puissance qui porte en elle la lettre *alef*, celle-ci symbolise la présence cachée d'une autre énergie – celle de D'IEU. L'Ange est porteur du message divin. Rappelons ici le commentaire de *Rabi H'ayim de Volosyn* dans son ouvrage exceptionnel *Nefech Hah'aïm* (2em portique chapitre 4) où il rappelle qu'on adresse nos prières à D'IEU UNIQUEMENT, et ce même lorsque nous invoquons une de ses attributs, ce n'est pas à l'attribut que nous nous adressons ; car tous reçoivent leur énergie de D'IEU.

Il est intéressant de constater un autre point du commentaire du *Sforno* : c'est la bénédiction de D'IEU reçue lorsqu'on n'est pas méritant. C'est-à-dire, si l'homme est méritant ce qu'il reçoit lui provient de D'IEU sans aucun intermédiaire, sinon les bénédictions passent par le biais d'un tiers. Quelle est la qualité de ce tiers, peut-on s'interroger ? Là encore *Rabi H'ayim de Volosyn* nous éclaire : la qualité de l'Ange dépend de l'action de l'homme ! (1-10). A plus forte raison si nous optons pour l'avis qui défend l'idée que l'homme d'Israël dépasse l'ange (voir à ce propos *Maharal Guévourot Hachem* chapitre 67 et *Rambam Yésodé Hatora* 2-7).

R' Hah'ayim explique : « La parole divine adressée à Ses proches est appelée *mal-ah'*, il voulait dire que la parole divine les soutiendra et les bénira ». L'Ange est donc une manifestation directe divine qui passe par Sa parole. On pourrait illustrer la chose par l'exemple suivant : lorsque vous parlez au téléphone avec une autre personne, à cet instant vous ne percevez que sa parole quand bien même elle provient directement de votre interlocuteur, cette voix est appelée Ange. Lorsqu'on est dans le désespoir, la parole divine – appelée ici Ange – peut nous libérer. Parler avec D'IEU : dialoguer, prier, étudier...

Pour le *Malbim* on peut comprendre que la manifestation divine imprimée dans les lois de la nature est appelée *mal-ah'*. L'émanation divine directe surpassant les lois de la nature est appelée *hachgah'a nissite* – Providence (manifestation) miraculeuse. D'après cela il ressort que nous sommes entourés quotidiennement d'Ange. Savoir lire les événements naturels selon leur propre loi, c'est avoir compris la dimension du *mal-ah'*, c'est redonner à la nature toute sa valeur. Rien de "spirituel". Rien d'extra-terrestre. Rien de surnaturel...

Nos Sages nous disent au traité *Ménah'ot* 43 : « celui qui est entouré de *mitsvot* telles les *Téfilin*, les *Tsitsit* et la *mézouza* sera protégé de la faute, de l'erreur, du mal. Comme dit le verset *Téhilim* 34-8 « Un Ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et Il les sauve du danger ». Qui est cet Ange sauveur ? Ce sont ces mêmes pratiques recommandées par D'IEU – *mitsvot*, explique *Rambam* ! (*Mézouza* 6-13). Ce sont elles qui protègent l'homme !... Inutile de commenter cette thèse de *Rambam*, elle est claire et simple. On cherche l'introuvable lorsque le trouvable est accessible... On se perd dans un labyrinthe infernal lorsque le chemin est tracé...

Cette semaine nous achevons le 1^{er} livre de la Tora – *Béréchit*. C'est le livre des Pères – *Avot*. Avant de le ranger, avant de passer à l'histoire des Enfants, prenons conscience qu'il n'y a d'Enfants que s'il y a des Parents. La qualité des Enfants dépend de leur Parents. Or si on revendique être les Enfants d'Israël, comment ce faire autant si on ne s'apparente pas à nos Ascendants. L'idée du *mal-ah'* n'est qu'un exemple parmi tout le livre de *Béréchit*, duquel on peut apprendre que les *Avot* étaient des gens engagés (dans le sens le plus large du terme). Seuls les commentateurs de la Tora nous ont permis de déduire autant de leçons de vie et d'idées de ce que nous avons lu ces derniers mois. Il n'y a rien de plus proche à l'homme que l'Ange à la condition qu'on n'en fasse pas une créature "blanche avec des ailes".

L'organisation de l'univers – 4eme partie D'après Harav Chlomo Wolbe ztougol "Or Lachav"



De l'étude de la Tora

Etudier la Tora c'est étudier la Foi.

Le Talmud. Une *Sougya* (étude, analyse, débat etc...) dans l'ordre de *Nézikin* : de l'acquisition, restituer un bien perdu, le vol. Association. Voisinage. Sujets fragmentés. Et quelle profondeur. Eclaircir les différentes thèses – *chitote* – jusqu'à la fixation de la *Halah'a* : les idées s'emboîtent, depuis les cinq livres de la Tora, en passant par la *Michna*, jusqu'à Maïmonide et le *Choulh'an Arouh'* et jusqu'aux décisionnaires contemporains. Une chaîne.

Ce n'est pas une religion, un culte, c'est une vie organisée de façon extraordinaire.

L'étude de la Tora : large connaissance. Profondeur. Hauteur.

La connaissance élargie inclus tous les sujets de la vie. Toute situation, aussi lointaine et dispersée soit-elle – la *Halah'a* dicte comment se comporter.

Profondeur : la définition des concepts et l'établissement de leur définition. Propriété. Devoir. Sanction : expiation et non vengeance. Meurtre : effort maximal pour "sauver" le fauteur, en établissant un tribunal et toute sa procédure. Une expression dans la Tora : « La communauté le sauvera »...

Hauteur : l'étude de la loi accompagnée de la *Agada* (éthique ...). Des idées élevées à propos de *Elokim*, l'Univers, l'homme, dans un langage codé. L'étude de la *Agada* est plus difficile à comprendre que la *Halah'a*. L'étude de la *halah'a* : des sujets dont l'accessibilité incombe à tous.

L'étude de la Tora éveille l'émerveillement. Mais comment se définit l'étude de la Foi ?

La constitution du *Chass* (Talmud), puissante et inclus tout, entièrement basée sur la Tora écrite. Celui qui lit la Tora sans le *Chass* ne perçoit pas ses lumières. Celui qui contemple la construction dans son ensemble en conclut : C'est là une sagesse qui surpasse celle de l'humain !

« Les lois divines sont vraies – *EMETH* » (*Téhilim* 19-40).

Les lois des hommes sont basées sur les nécessités de chaque peuple, ils fixent un ordre qui leur convient. Elles ne sont pas des lois de vérité absolue. Un tel édifice comme le Talmud ne peut être érigé sans une autorité divine. C'est en étudiant la *Guémara* que s'établit cette Foi. Une transmission vivante de génération en génération, depuis *Moché* notre Maître jusqu'à *Ravina* et *Rav Achi*, compilateur du Talmud, et jusqu'à nos jours. Commentaires et Décisions. Toute question posée (inimaginable !) trouve sa réponse dans les sources du Talmud ; même les questions liées à la technologie moderne.

Une telle sagesse ! « D'un chemin très profond ils l'ont piétiné », écrit celui qui maîtrisait le Talmud : Maïmonide – Rambam.

Les commandements sont le décret divin pour nous. La sagesse de la Tora étudiée à travers la tora Orale – une science d'une grande précision. « Une sagesse qui s'impose », écrit le plus grand des penseurs profondes : MAHARAL. C'est-à-dire : logique dans son essence.

Bénis tu es, D'IEU, qui nous a donné la Torat Emeth – Tora écrite, at qui a planté en nous les vies du Monde – Tora Orale !.

précision de halah'a :

Dans le Lekha Dodi de la semaine dernière vous avez pu lire l'horaire du début du jeûne du 10 Tevet à 7h10 ceci a été fait volontairement, et est nullement du à une erreur, en voici l'explication.

Les calendriers classiques suivent l'opinion de Rav Pozen qui calcule le début du jour – alot hachah'ar par la position du soleil sous l'horizon, nous suivons l'opinion de Rav Ovadia YOSSEF – se basant sur l'avis du Choulh'an Arouh' qui définit alot achah'ar par 72 minutes zmaniot (saisonniers) avant le lever du soleil

Pour plus d'informations consultez Yalkout Yossef vol. 1 page 136 (et le site www.zmanim)

L'homme et ses Tentations Par Yona GHERTMAN

L'homme est objet de nombreuses tentations dans ce monde, elles se divisent en deux catégories : intérieure et extérieure :

- Le Yetser Ha-Ra (mauvais penchant) est une tentation provenant de l'intérieur, interne à la nature humaine. Cette tentation peut prendre la forme de pulsions, de passions, voir d'une simple antipathie éprouvée sans raison à l'égard de son frère juif. Par exemple, lorsqu'une personne voit quelqu'un tomber dans la rue et qu'elle en rit, cette mauvaise attitude n'est pas provoquée par celui qui est tombé mais par elle-même, elle est la conséquence de ses mauvaises midots (traits de caractère).

- Le Satan est la tentation provenant de l'extérieur, externe à la nature humaine. De la racine « Sata » (écarter, dévier), ce mot indique que des éléments totalement étrangers à la personne l'ont poussé à la faute, la faisant ainsi dévier du droit chemin. Le Satan est tout autour de l'homme puisqu'il peut se trouver dans la rue, dans les publicités, voir dans les mauvaises fréquentations.

Ces deux tentations ne sont pas exclusives, au contraire, l'élément extérieur influe fortement sur l'élément intérieur. Le Satan provoque le Yetser Ha'ra de l'homme régulièrement. Par exemple, Celui qui marche dans la rue est agressé par la vision d'une femme mal habillée, l'agression est alors extérieure. Or à force de repenser aux mauvaises images emmagasinées durant la journée, ces images vont s'intérioriser dans la personne et nourriront alors son Yetser Ha-ra.

Ainsi, il n'est pas la peine de rechercher l'origine du mal dans des concepts surnaturels, tels l'action d'anges ou de démons qui s'amuseraient à rendre la vie impossible à l'homme. Le Yetser Ha-ra et le Satan sont deux concepts parfaitement rationnels, prenant leur source dans notre monde et dans nos personnes. A nous d'en prendre conscience et d'agir en conséquence sur nos midots (traits de caractères), sereinement et rationnellement.

VOUS VOULEZ REAGIR AUX ARTICLES DU LEKHA DODI
ECRIVEZ A LA REDACTION
RAVMERGUI@CEJNICE.COM
